AVIS. — Nulle traduction de cet ouvrage ne pourra être faite sans l'autorisation expresse et par écrit des auteurs, qui se réservent en outre tous les droits stipulés dans les conventions intervenues ou à intervenir entre la France et les pays étrangers, en matière de propriété littéraire.

UN GENDRE EN MI-BÉMOL

FOLIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

De MM. A. GUÉNÉE et A. FLAN,

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des DÉLASSEMENTS-COMIQUES, le 10 Décembre 1853.

MISE EN SCÈNE DE M. CARON.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
GALOUBET	MM. VILTART.
SESOSTRIS	
DONA HARMONICA	PLUM.
L'EMBOUCHURE	
MADAME BOUGIVAL	Mmes VALMY.
GODELURETTE	ROSE MAYER.

La scène se passe à Paris.

Une salle à manger; à droite de la porte du fond, un buffet; à gauche, une table; sur le premier plan, à gauche, une autre table sur laquelle sont posés un violon, un cornet à piston et une guitare; portes latérales surmontées chacune d'un œil-de-bœuf; chaises, fauteuils.

SCÈNE PREMIÈRE.

GALOUBET, MADAME BOUGIVAL.

(*Ils sont à la porte du fond.*)

GALOUBET. Vite, vite, retirez-vous, chère veuve Bougival. Je crois entendre un bruit d'escarpins ou de bottes.

MADAME BOUGIVAL. Nous séparer... déjà! quand voilà cinq minutes à peine que je me suis suspendue au cordon de votre sonnette.

GALOUBET. Il le faut, Rodogune... mon gendre et ma fille doivent être levés, et s'ils vous surprenaient ici, je craindrais qu'ils me traitassent de polisson.

MADAME BOUGIVAL. Je me retire, Mithridate, mais je vous reverrai, n'est-ce pas?

GALOUBET. Revenez sur le coup de deux heures, mon gendre et mon unique doivent aller voir l'hippopotame au Jardin-des-Plantes. Nous casserons quelques croûtes ensemble.

MADAME BOUGIVAL. Un tête-à-tête déjeunatoire avec vous!..

GALOUBET. Douteriez-vous de ma décence? vous savez bien que je vous respecte à l'égal de mon père, et d'ailleurs ne devons-nous pas convoler?

MADAME BOUGIVAL. C'est vrai. A tantôt, Mithridate!

GALOUBET. A tantôt, Rodogune!

ENSEMBLE.

Air du *Sopha.*

Silence,
Prudence,
On pourrait venir,
Et sans nous trahir,
Vite, il faut partir;
Ma / Sa belle
Fidèle
Bientôt reviendra,
L'amour ici la guidera.

(*Madame Bougival sort.*)

SCÈNE II.

GALOUBET, *seul.* Je suis le plus heureux des hommes... le plus fortuné des amants et le plus satisfait des pères... Je courtisais une veuve pour le bon motif, je la passionne... j'avais une fille unique, et je la marie, mon unique; je la marie à un homme, à un homme de mon choix, à un musicien, à un timbalier des Délassements-Comiques... Vous me direz à cela : Pourquoi avez-

vous marié votre unique à un timbalier? Pourquoi? parce que je suis fou de la musique... parce que j'en rêve... j'en raffole... Quand je suis seul, je me livre aux chœurs les mieux nourris, aux morceaux d'ensemble les plus effrénés. Si j'aperçois un savoyard d'Auvergnat tournant de la vielle, je lui prodigue un mauvais sou, pour qu'il me joue dix-sept fois de suite le même air. J'ai une pendule à musique, une tabatière à musique, (*Se mouchant bruyamment.*) un nez à musique.

Air : *On dit que je suis sans malice.*

S'il était permis, je suppose,
De croire à la métempsycose,
Je dirais : j'ai vécu vraiment
Dans le corps de quelque instrument;
J'ai le souvenir assez bête,
Que jadis je fus serinette,
La preuve en est dans ce refrain,
Que je chante comme un serin. (*Bis.*)

Mais il me semble que j'aperçois mon gendre..... ma tendre veuve a bien fait de s'esquiver.

SCÈNE III.

GALOUBET, SÉSOSTRIS, GODELURETTE.

SÉSOSTRIS. Déjà dix heures... nous n'avons pas de temps à perdre... viens, ma petite femme... (*Apercevant Galoubet.*) Ah! c'est vous, monsieur Galoubet!..

GODELURETTE. Bonjour, mon petit père.

GALOUBET. Ma fille, viens dans mes bras... presse-t'y dans mes bras... presse-t'y... et vous, mon gendre, dites-moi comment il se fait que vous m'abordiez sans me jouer un air quelconque...

SÉSOSTRIS. C'est que mon instrument...

GALOUBET. Vous ne l'avez pas sur vous, je le comprends, il est difficile de mettre une paire de timbales dans sa poche, aussi ai-je remédié à ce léger inconvénient... regardez, contemplez et admirez. (*Il montre la table sur laquelle se trouvent une guitare, un violon, un cornet à piston.*)

GODELURETTE. Cet arsenal?

GALOUBET. Des instruments sur lesquels ton mari va se livrer à une foule d'exercices chromatiques.

SÉSOSTRIS, *contrarié.* Moi?..

GALOUBET. Sans doute... puisque tu pinces de toutes les machines à corde et à vent...

SÉSOSTRIS. Mais cependant, beau-père...

GALOUBET. Mais cependant, mon gendre, auriez-vous oublié nos conventions? En vous octroyant ma fille unique ici présente, je ne vous ai pas demandé si vous étiez capitaliste... vous étiez musicien, cela m'a suffi... il me fallait un gendre artiste, un gendre mélomane, un gendre à doubles croches, à triples croches, en un mot un gendre en mi-bémol... En ma qualité d'ex-concierge de l'Observatoire de musique, j'avais le droit de me passer cette fantasia, je me la suis passée... J'ai mis la main de Godelurette au concours, et j'ai dit : L'artiste qui réunira le plus de talents musicaux épousera ma fille; dans le cas seulement où deux concurrents seraient vainqueurs à la fois, le prix ne sera pas partagé.

GODELURETTE. Cet article était inutile, puisque Sésostris l'a emporté sur ses rivaux.

GALOUBET. Raison de plus pour qu'il me donne des concerts, des aubades, des festivaux; pour qu'il me joue de la guitare, du violon, du cornet, de la guimbarde.

SÉSOSTRIS. Vous voulez donc faire de moi un orchestre.

GALOUBET. Un orchestre au grand complet; je vous donnerai des trombonnes de Sax, des trompettes de Sax, des ophicléïdes de Sax.

GODELURETTE, *à part.* J'aimerais mieux de la porcelaine de Saxe.

GALOUBET. J'exige qu'à mon réveil vous me jouiez: *Réveillez-vous, bel endormi!* Pendant mes repas : *Marie, trempe ton pain!* Quand je sortirai : *Bon voyage, monsieur Dumollet!* Quand je rentrerai : *Bonjour, mon ami Vincent!* Et en me couchant : *Dormez, dormez, chères amours!*

Air de *Préville.*

Sur le forté, la flûte, le piston,
Et voir même sur les timbales,
En ut, en sol, et quel que soit le ton,
Vous exécuterez des gammes capitales;
Soyez lyrique, et rappelez-vous bien,
O vous l'époux de ma fille chérie,
Que la musique est l'unique moyen
De conserver entre nous l'harmonie.

SÉSOSTRIS. Encore une fois, beau-père...

GODELURETTE, *bas, à Sésostris.* Ne le contrarie pas.

GALOUBET. Ainsi c'est convenu et vous donnerez ce soir votre premier concert. Je vais de ce pas inviter nos voisins et connaissances.

GODELURETTE. Pas pour ce soir... pour demain... vous savez bien que nous sommes convenus d'aller aujourd'hui au Jardin-des-Plantes.

GALOUBET. C'est vrai... voir l'hippopotame. (*A part.*) J'irai en passant prévenir ma veuve Bougival.

Air : *Rose et Marguerite.*

A demain soir remettons la partie,
Il va falloir vous distinguer surtout.

SÉSOSTRIS, *à part.*

Vit-on jamais plus baroque manie?

GODELURETTE, *bas.*

Contiens-toi donc, on doit lui passer tout.

ENSEMBLE, REPRISE.

GALOUBET.

A demain soir remettons la partie,
Il va falloir vous distinguer surtout.
A vos talents ici je me confie,
Car il s'agit de frapper un grand coup.

LES AUTRES.

A demain soir remettons la partie,
Il va falloir nous distinguer surtout.

Digitized by Google

Vit-on jamais plus baroque manie,
Contentons-nous, on doit lui passer tout.
(Galoubet sort.)

SCÈNE IV.

SÉSOSTRIS, GODELURETTE.

SÉSOSTRIS, *éclatant.* Ah! c'en est trop! je ne veux pas plus longtemps faire un pareil métier...

GODELURETTE. Mon ami...

SÉSOSTRIS. Il n'y a pas de : mon ami... J'ai bien pu, par tendresse pour toi, passer par toutes les folies de M. Galoubet; mais je ne veux pas, maintenant que je suis marié, être la victime d'un mélomane, d'un maniaque, d'un croque-notes...

GODELURETTE. Tu oublies que tu parles de mon père...

SÉSOSTRIS. Pardon, ma petite femme; mais, en vérité, il y a de quoi faire sortir un mérinos de son caractère... Que diable! j'ai ma dignité d'artiste, mon rang de timbalier-solo aux Délassements. Je ne veux pas que l'auteur de tes jours me fasse tourner comme... comme une manivelle d'orgue de Barbarie. Je veux bien consentir, en ma qualité de musicien, de gendre en mi-bémol, comme il m'appelle, à faire de temps en temps un peu de musique.. Mais je n'entends pas être astreint à passer ma vie à souffler, râcler, pincer, tapoter d'un instrument quelconque. Pourquoi ne pas m'atteler tout de suite à un mélodium? ou me forcer à porter un piano en bandoulière?

GODELURETTE. Un peu de patience, il se lassera de son bonheur.

SÉSOSTRIS. Et, en attendant qu'il se lasse, je me vois condamné à dix ans d'instruments forcés... Ah! si je ne me retenais!..

GODELURETTE. Que ferais-tu?

SÉSOSTRIS. J'organiserais un charivari monstre, pour le guérir de sa passion mélodique, harmonique, lyrique et peu comique...

GODELURETTE. Par exemple, je te le défends bien...

SÉSOSTRIS.

Air : *J'en guette.*

Pourtant sa musicomanie,
A la fin me fait trop souffrir.
GODELURETTE.
De cette stupide manie,
Comment pourrions-nous le guérir?
SÉSOSTRIS.
Pour le dégoûter d' la musique,
Il faudrait, sans le chagriner,
Le rendre sourd ou le mener
Le soir dans un café lyrique.

GODELURETTE. Dans un café lyrique... Monsieur, je ne veux pas qu'on fasse du mal à papa.

SÉSOSTRIS. Eh! bien... mieux que cela... rendons-le amoureux .. l'amour l'emportera peut-être sur la musique...

GODELURETTE. Amoureux... mais il l'est.

SÉSOSTRIS. M. Galoubet amoureux?

GODELURETTE. De madame veuve Bougival, la principale locataire de cette maison, dont il voudrait, je crois, faire notre belle-mère.

SÉSOSTRIS. Ah! la malheureuse! s'il l'aime autant que la musique, elle est perdue! Ah! M. Galoubet est amoureux...

GODELURETTE. Sois discret... mon père ne m'a pas fait de confidences, mais j'ai cru deviner... et, ce matin même, à quelques apprêts que je lui ai vu faire, j'ai tout lieu de supposer qu'il se ménage ici un petit déjeuner tête-à-tête avec madame Bougival.

SÉSOSTRIS. Bravo!..

GODELURETTE. Quoi?

SÉSOSTRIS. Une idée!

GODELURETTE. Ne va rien tenter qui puisse faire de peine à mon père...

SÉSOSTRIS. Rapporte-t'en à moi...

Air d'un *Mari charmant.*

Ne va pas, je te prie,
Me trahir;
Je veux de sa folie
Le guérir.
Oui, petite femme,
Je vais sans plus disputer,
Chanter une gamme
Qui le fasse déchanter.
ENSEMBLE.
SÉSOSTRIS.
Ne va pas, je te prie,
Me trahir;
Je veux de sa folie
Le guérir.
GODELURETTE.
Mieux vaudrait, je t'en prie,
M'obéir,
Et laisser sa folie
Se guérir.

(Sésostris sort par le fond, en emportant les instruments déposés sur le piano, et se jette dans Galoubet, qui entre.)

SCÈNE V.

GODELURETTE, GALOUBET.

GALOUBET. Faites donc attention, butor!

GODELURETTE. Mais, c'est votre gendre...

GALOUBET. Ah! c'est différent, mon gendre, en mi-bémol... je ne l'ai pas reconnu... il courait comme un Basque qui aurait le feu aux siennes... Je lui ferai mes excuses de ce qu'il a failli me jeter par terre... je tiens à rester bien avec lui, un si grand artiste!.. O grand artiste, va! je resterai bien avec toi... Où vole-t-il avec cette impétuosité... renversante?

Digitized by Google

GODELURETTE. Chercher ses gants... son chapeau...

GALOUBET. Sur quel air?

GODELURETTE. Vous dites, papa?

GALOUBET. Je dis : sur quel air a-t-il été chercher ses gants et son chapeau?

GODELURETTE. Sur aucun.

GALOUBET Oh! un homme qui joue de tous les instruments... Enfin, j'ai invité madame Bougival, mes amis, mes connaissances, les passants, tout le quartier, enfin, pour demain soir.

GODELURETTE. Tant de monde!.. Entre nous, permettez-moi de vous le dire, mon cher papa, vous abusez un peu de la complaisance de mon mari...

GALOUBET. S'il vous plaît?

GODELURETTE. Votre gendre n'est ni un accordéon, ni un buffet d'orgue... il faut le laisser respirer un peu...

GALOUBET, *se dégageant, avec un cri.* Ah!

GODELURETTE. Quoi donc?

GALOUBET. Je comprends tout... ce langage n'est pas de toi... Sésostris te l'a seriné...

GODELURETTE. Mais, papa...

GALOUBET. Oui... son embarras... l'indifférence qu'il affichait tout à l'heure. . je devine tout. Mon gendre en mi-bémol a jeté le masque... il me trompait, il te trompait, il nous trompait...

GODELURETTE. Mon père!

GALOUBET. Je lui garde une dent. Ne prends pas sa défense... cet homme est un barbare, un vandale, un cannibale... il était indigne de nous épouser... et tu crois que je vais te laisser enchaînée plus longtemps à ce fallacieux homme?.. Non... je veux que tu plaides en séparation...

GODELURETTE. Quoi! mon père...

GALOUBET. En sé... pa... ra... ti... on .. Je sépare mes syllabes pour que tu saisisses mieux mon intention... et, s'il le faut, j'irai moi-même devant le tribunal et je défendrai ta cause, femme infortunée! malheureuse épouse!

GODELURETTE. Mais, je ne suis pas si malheureuse que ça...

GALOUBET. Messieurs, m'écrierai-je en m'adressant aux juges vous voyez en moi un ancien concierge du Laboratoire de musique... puis, j'ajouterai après une pause, un silence et un soupir : j'avais rêvé pour ma fille un gendre musicien, et le mari que j'ai eu le malheur d'adjoindre à mon unique, n'est pas plus musicien qu'un orgue de Barbarie... il connaît tous les instruments, mais il refuse d'en pratiquer l'usage; il rompt toute mesure, il change de diapason, et prétend que la musique est une scie, qu'il en a plein le dos, qu'il veut en rester là.

Air : *Mazaniello.*

Gendre en mi-bémol, gendre orchestre,
J'espérais qu'un jour, grâce à toi,
L'âge du paradis terrestre
Renaîtrait à la fin pour moi;
Ton ingratitude rejette
Mes instruments aux doux accords ..
Va, sans tambour et sans trompette,
Tu seras séparé de corps. } (*Bis.*)

GODELURETTE. Mon père, vous n'y pensez pas...

GALOUBET. Si, j'y pense... de corps et de biens... il est vrai qu'il n'a pas le sou... Va rejoindre ton indigne mari, allez voir l'hippopotame et dis-lui bien... pas à l'hippopotame... à ton mari... dis-lui bien dans quelles dispositions tu m'as laissé, à quelle éloquente plaidoirie je me suis livré devant toi; et s'il ne revient pas à des sentiments plus dilettantes... tout est fini!

GODELURETTE. Mon petit père...

GALOUBET. Va, ma fille .. je ne saurais mollir.

GODELURETTE, *à part.* Si je savais seulement le projet de Sésostris!

GALOUBET.

Air des *Ingénus.*

Tu m'entends, rappelle-toi
Que je fus toujours ton père.
Il faut donc, fille si chère,
Qu'on obéisse à ma loi.

ENSEMBLE, REPRISE.

GALOUBET.

Tu m'entends, rappelle-toi, etc.

GODELURETTE.

Hélas! je dois, malgré moi,
Respecter l'ordre d'un père,
Ou bien, gare à la colère
Qui retomberait sur moi.

(*Godelurette sort.*)

SCÈNE VI.

GALOUBET, *seul.* Misérable Sésostris!... il trouble l'harmonie de mon intérieur, il sème la cacophonie dans mes pénates; moi qui viens de faire sur son compte un concert de louanges à ma veuve Bougival... l'ingrat! Je suis capable d'en perdre le manger et le dormir... Le manger, ce serait dommage, moi qui dois déjeuner, seul à seul, avec la veuve de mes pensées... Le dormir, j'en serais affecté... j'ai l'habitude de me lever à six heures, et de faire une petite méridienne de onze heures à midi.... Justement, voici l'instant du repos, livrons nous-y... (*Il se couche dans son fauteuil, les pieds étendus sur une chaise.*) J'aime à dormir... quand je dors, je rêve à madame veuve Bougival, et mon cœur est satisfait... Ah! pourquoi mon gendre n'est-il pas là? Il me bercerait sur un air connu... Tiens... je dors déjà...

Air :

Ronflons encore un peu,
Pour moi ronfler c'est vivre;
Au sommeil quand j' me livre,
Je deviens flamme et feu,
Je fais un tendre aveu.
De soupirs mon cœur gonfle,
Je suis heureux, je ronfle,
Ronflons un peu.

Digitized by Google

SCÈNE VII.

GALOUBET, *endormi*, SÉSOSTRIS.

(*Sésostris est en costume excentrique de femme espagnole, une guitare en sautoir.*)

SÉSOSTRIS, *bas*. Ah! tu veux de la musique, tu en auras... Je suis allé jusqu'à mon théâtre, j'ai fait un choix de costumes, et nous allons voir... (*S'avançant.*) Papa beau-père fait sa sieste.... Chut!.. respectons son far niente... (*Chantant à tue-tête.*)

Avez-vous vu dans Barcelone?

GALOUBET, *réveillé en sursaut*. Qu'est-ce que c'est que ça?

SÉSOSTRIS.

Une Andalouse au teint bruni...

GALOUBET, *se levant*. Ah! sapristi! vous m'avez fait une peur... réveiller comme ça les gens en sursaut...

SÉSOSTRIS. J'ai cependant chanté à mi-voix...

GALOUBET, *à part*. Comment chante-t-elle à pleine voix?

SÉSOSTRIS. Pourriez-vous m'indiquer le bocal de don Galoubet.

GALOUBET. Bocal!..

SÉSOSTRIS. Pardon, Signor... Je veux dire local, je suis Espagnole, j'écorche votre langue...

GALOUBET. Sans compter mes oreilles... Monsieur Galoubet, c'est moi... A qui ai-je l'honneur?

SÉSOSTRIS. Je suis dona Harmonica y Mélodica y Clarinetta y Tambourina y Cimbaletta y Mirlitona y Castagnetta, première chanteuse du grand théâtre de Hispaniola.

GALOUBET. Enchanté de faire la connaissance d'une dame qui posède tant de choses en a... Mais, puis-je savoir?

SÉSOSTRIS. Ce qui m'amène... Votre gendre, le célèbre timbalier Sésostris, m'a dit que vous donniez un concert à domicile, et m'a invitée à faire ma partie... J'ai pris ma petite guitare et me voilà...

GALOUBET. Ah!.. donnez-vous donc la peine de vous asseoir... C'est pour demain soir... mais ça ne fait rien.... vous attendrez bien un peu.... Ce cher Sésostris, il paraît qu'il s'est amendé... Tenez, voici des journaux de musique, des méthodes de musique, des feuilletons de musique, des partitions de musique... Parcourez tout cela pour vous désennuyer, moi, je vais reprendre mon somme... (*Il se rasseoit.*) Vous permettez?..

SÉSOSTRIS. Comment donc, je comprends ça... En Espagne, nous ne faisons jamais autrement... de midi à deux heures, bâillement général... La reine dort, le peuple dort, l'alcade mayor dort, le corrégidor dort, tout le monde dort...

GALOUBET, *se recouchant*. Charmant pays... Ne vous gênez pas, dormez aussi, si ça vous fait plaisir... Nous ferons un nocturne à deux nez...

SÉSOSTRIS. Ne vous occupez pas de moi. (*A part.*) Attends... attends... (*A pleine voix.*)

SÉSOSTRIS, *chantant*.

Je suis muletier de Castille.

GALOUBET. Encore!..

SÉSOSTRIS, *chantant*.

Vive ma belle et Fernando.

GALOUBET. Ah çà! me laisserez-vous dormir?

SÉSOSTRIS. Ne vous occupez pas de moi, Signor, c'est une répétition.!.

GALOUBET. Votre répétition est trop répétée... on ne dérange pas un homme de ses habitudes.

SÉSOSTRIS. Sésostris m'a dit que vous adoriez la musique.

GALOUBET. Ce n'est pas un motif...

SÉSOSTRIS. Si, c'est un motif... et un très-joli encore... Un motif en mi-bémol.

GALOUBET. Laissez-moi donc achever ma phrase. Ce n'est pas un motif, parce que j'aime la musique... d'en faire...

SÉSOSTRIS. Qu'est-ce que vous parlez de musique d'enfer, admirez donc cette délicieuse romance de...

Gastibelza, l'homme à la carabine.

GALOUBET. Je l'admire, mais dans ce moment, j'ai si envie de dormir...

SÉSOSTRIS. Vous aimez mieux autre chose.... Il fallait donc le dire tout de suite. (*S'accompagnant sur la guitare.*)

Air : *Amoureux de Pontoise*.

Écoutez bien ma romance espagnole,
De mon pays je chante la beauté...
Paris, London, Pékin et Batignolle,
Ah! croyez-moi, ne sont rien à côté.
Oui, mon Espagne est ici-bas la reine,
Pour le tabac et les petits couteaux;
En Espagne oui, la chose est bien certaine,
Le monde entier a bâti des châteaux.
Orchestre, accompagne
Mon joyeux refrain,
Je chante le vin
D'Espagne. (*Ter.*)
(*Reprise avec orchestre.*)

GALOUBET, *se levant*. Il n'y a pas moyen de fermer l'œil.

SÉSOSTRIS. Deuxième couplet...

GALOUBET. Est-ce qu'il y en a beaucoup comme ça?

SÉSOSTRIS. Dix-sept...

Même air.

Vous n'avez pas nos vives castagnettes,
Nos fandangos si gais, si fatigants.
Vos sombreros sont d'affreuses casquettes,
Et vos voleurs sont loin de nos brigands;
Vous n'avez pas de maîtresses jalouses,
De leurs stylets numérotant vos os;
Vous n'avez pas de brunes Andalouses,
Menant de front... et maris et taureaux.
Orchestre, accompagne
Mon chant
Si touchant,
Je chante le blanc
D'Espagne. (*Ter.*)
(*Reprise avec orchestre.*)

Digitized by Google

GALOUBET. Assez! assez!..

SÉSOSTRIS. Je vous fais grâce des quinze autres... je vois que vous n'êtes pas en train d'écouter de la musique...

GALOUBET. Ah! merci... vous êtes bien aimable...

SÉSOSTRIS. La Canzonetta est remplacée par une danse vive et animée. (*Sésostris danse un pas avec accompagnement de castagnettes, qu'il termine en allongeant des coups de pied à Galoubet et en le forçant à danser*)

GALOUBET, *se défendant*. Du tout... du tout... (*Sésostris sort en dansant, Galoubet, essoufflé se laisse tomber sur une chaise.*)

SCÈNE VIII.

GALOUBET, *seul*. Et on ne déclarera pas la guerre aux Espagnols! Ouf!.. diable de musique... grâce à elle, voici une demi-heure de perdue pour le sommeil, et pas le temps de me rattraper... il faut que je prépare mon couvert, madame Bougival va arriver pour notre petit pique-nique. (*Il prend au buffet tout ce qu'il faut pour le couvert et dresse la table.*) Organisons la carte : un saucisson de Lyon, du thon, un homard; j'aimerais mieux des filets de sole, comme mélomane; la sole m'irait .. mais je n'ai pas pu en trouver, et pour dessert, des noisettes que nous serons censés cueillir; en fait de liqueur, du parfait amour, quel déjeuner éloquent!

SCÈNE IX.

GALOUBET, MADAME BOUGIVAL.

MADAME BOUGIVAL. Mithridate! êtes-vous seul?

GALOUBET. Seul, ô Rodogune, nous avons le temps de nous repaître de nourriture et d'amour.

Air de la *Favorite*.

Enfin, vous voilà! c'est bien vous,
Vous que mon cœur jaloux,
A chaque instant appelle,
Vous qui de ma flamme éternelle,
Possédez, sans efforts,
Les précieux trésors.
Ici, j'implore ton secours,
Près de toi mon âme est ravie,
Viens, ton cœur est ma patrie,
Je veux, ô mes amours,
Y séjourner toujours.

ENSEMBLE.

GALOUBET.
Viens, ton cœur est ma patrie, etc.

MADAME BOUGIVAL.
Viens, mon cœur est ta patrie,
Et vous pouvez toujours
Y loger vos amours.

GALOUBET. Maintenant, assez de Favorite comme cela, et mettons-nous à la table. (*Ils se placent.*)

MADAME BOUGIVAL.
Air : *Ton ton tontaine.*
Ce repas est vraiment aimable,
Il est de bon goût, de bon ton,
SÉSOSTRIS, *en dehors, jouant du piston.*
Ton ton ton tontaine tonton.

GALOUBET.
Tous les deux mettons-nous à table,
Et bravons le qu'en dira-t-on,
SÉSOSTRIS, *même jeu.*
Ton ton ton tontaine tonton.

GALOUBET, *parlé*. Ah çà! qu'est-ce qui nous accompagne ainsi?

MADAME BOUGIVAL. Ce doit être un marchand de fontaines.

Même air.
Il faut de l'artiste nomade
Affronter gaîment le piston.
SÉSOSTRIS, *même jeu.*
Ton ton ton ton tontaine tonton.

GALOUBET.
Buvons d'abor dune rasade
Avant que de manger te thon.

SCÈNE X.

LES MÊMES, SÉSOSTRIS, *en marchand de robinets.*

SÉSOSTRIS, *entrant.*
Ton ton ton tontaine tonton.

(*Parlé.*) Est-ce ici qu'on a des robinets à poser?

GALOUBET. Eh! non... on ne vous a pas appelé... allez pistonner dans la rue.

SÉSOSTRIS. Ça nous est défendu, mon bourgeois.

GALOUBET. Mais dans les maisons?

SÉSOSTRIS. Dans les maisons, c'est toléré... quand les locataires aiment le piston.

GALOUBET. Moi, je l'aime...

SÉSOSTRIS. En ce cas.

GALOUBET. Non... non... je l'aime, mais entre mes repas...

SÉSOSTRIS. Eh bien! j'attendrai que vous ayez fini de prendre votre nourriture...

GALOUBET. De quel droit?

SÉSOSTRIS. Du droit que votre gendre m'a transmis en m'invitant à un concert que vous devez donner demain.

MADAME BOUGIVAL. Inviter un fontainier!

SÉSOSTRIS. On est fontainier, mais on est artiste. (*A Galoubet.*) Ah! si tout le monde comprenait la musique comme vous, je ne serais pas raccommodeur de robinets! Tel que vous me voyez, je suis élève du Conservatoire...

GALOUBET. Vous?

SÉSOSTRIS. Mais z'oui, bourgeois, ça m'a servi à être trompette de cavalerie, conducteur de diligence, et rrrrrraccommodeur de fontaines. Ah! dame! c'est qu'on ne m'appelle pas l'Embouchure pour rien... Jugez-en...

Digitized by Google

GALOUBET. Non, non... laissez-nous déjeuner tranquilles.

SÉSOSTRIS. Au contraire, je vais vous faire de la musique pendant que vous gobichonnez, c'est très-bon genre. (*Il joue sur le piston l'air de* : A boire, à boire, à boire !)

MADAME BOUGIVAL. Ah! le malheureux!

GALOUBET. Mais, homicide que vous êtes, vous fendez la tête à Madame avec votre à boire, à boire, à boire...

SÉSOSTRIS. Madame n'a pas le goût du cornet, ce n'est pas comme moi, rejugez-en... (*Il joue l'air de* la Bonne aventure, ô gué!..)

MADAME BOUGIVAL. Ah! mon Dieu!

GALOUBET. Mais ce n'est pas tenable...

MADAME BOUGIVAL. C'est un enfer... (*Sésostris joue plus fort.*)

GALOUBET, Veuve Bougival, allons-nous-en.. (*Ils sont effarés et arpentent le théâtre.*)

SÉSOSTRIS. Vous en aller, du tout!

Air : *Je viens d'en trouver une.*

Vous êt's chez vous, bon homme,
Vous devez y rester;
Moi de phrase économe,
Je veux vous embêter,
Oui, je prétends vous embêter.
Je m'aperçois sans peine
Qu'vous voulez déguerpir...
Mes robinets d' fontaine
Ont seuls le droit de fuir.

MADAME BOUGIVAL. C'est un guet-apens...

SÉSOSTRIS. Pour moi, oui... Comment, le gendre de M. Galoubet me dit que je vais trouver en lui un connaisseur, un appréciateur, un homme qui parle musique, qui rêve musique, un vrai solfége... pas du tout je tombe sur une particulière à qui le piston donne des vapeurs...

MADAME BOUGIVAL. Monsieur!..

SÉSOSTRIS. Et sur un musicophobe..

GALOUBET. Fontainier!

ENSEMBLE.

Air de *Phœbus.*

MADAME BOUGIVAL, GALOUBET.

Ah! craignez ma colère!
Puisqu'il en est ainsi,
J' sors de mon caractère
Et vous, sortez d'ici.

SÉSOSTRIS.

L'amusante colère,
Jamais je n'ai tant ri;
Mais de son caractère,
S'il sort, je sors aussi.

(*Sésostris sort.*)

SCÈNE XI.

MADAME BOUGIVAL, GALOUBET, *puis* SÉSOSTRIS.

GALOUBET. A-t-on jamais vu ce Sésostris! m'envoyer de pareilles gens... une Espagnole...

MADAME BOUGIVAL. Eh quoi! Mithridate, vous avez reçu une autre femme que moi.

GALOUBET. Oui... une Andalouse au teint bruni...

MADAME BOUGIVAL. Et vous osez aspirer à ma main...

GALOUBET. Qui m'a pincé!..

MADAME BOUGIVAL. Elle vous a pincé?

GALOUBET. De la guitare...

MADAME BOUGIVAL. Monsieur Galoubet, tout est rompu entre nous...

GALOUBET. Quoi! Rodogune, vous suspectez ma tendresse, je vous adore... et... (*Il lui prend la taille.*)

SÉSOSTRIS, *il paraît à l'œil-de-bœuf de gauche, et joue sur le piston l'air de* : Tu n'auras pas, petit polisson.

MADAME BOUGIVAL. Encore cet accompagnement! (*Sésostris disparaît.*)

GALOUBET. C'est toujours l'horrible fontainier! et il ose me jouer l'air de : tu n'auras pas, petit polisson...

MADAME BOUGIVAL. Je me trouve mal...

GALOUBET, *la soutenant.* Allons bon! voilà ma connaissance qui perd la sienne...

MADAME BOUGIVAL. De l'air! de l'air!..

SÉSOSTRIS, *à l'œil-de-bœuf de droite.* De l'air?.. voilà, voilà... (*Il joue le refrain de madame Camus.*)

MADAME BOUGIVAL. C'est indigne... un pareil air!.. Monsieur Galoubet, ce piston est votre complice, vous ne me reverrez jamais. Adieu.

GALOUBET. Rodogune, arrêtez!.. je vous aime, et c'est à vos pieds... (*Sésostris reparaît au fond, joue l'air de madame Camus, et disparaît. Galoubet et madame Bougival sont au comble de l'exaspération.*)

SCÈNE XII.

GALOUBET, MADAME BOUGIVAL, GODELURETTE.

GODELURETTE, *accourant.* Papa, papa...

GALOUBET. Qu'y a-t-il encore?

GODELURETTE. Tous nos invités ont fait répondre qu'ils viendraient à votre concert.

GALOUBET, *exaspéré.* Un concert! il n'y en aura pas...

GODELURETTE. Et tout votre monde?

GALOUBET. On lui fermera la porte au nez.

GODELURETTE. Que direz-vous?

GALOUBET. Je dirai qu'il y a relâche par indisposition.

GODELURETTE. Vous êtes indisposé?

GALOUBET. Oui, je le suis, contre mon gendre.

GODELURETTE. Encore...

GALOUBET. Je le renie, je l'exile...

GODELURETTE. Mais moi...

Digitized by Google

GALOUBET. Je fais définitivement prononcer la séparation...

GODELURETTE. Mais il consent à vous faire de la musique à oreille que veux-tu?..

GALOUBET. Raison de plus...

GODELURETTE. Il amène tous les orchestres de Paris...

GALOUBET. Il veut ma mort...

GODELURETTE. Toutes les musiques de la garnison...

GALOUBET. Au secours!

GODELURETTE. Et, comme échantillon... regardez.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, SÉSOSTRIS.

GALOUBET. Encore un musicien, je me meurs... (*Sésostris a un chapeau chinois sur la tête, une grosse caisse devant lui, un orgue derrière le dos, une flûte de Pan dans la cravate; d'une main il frappe sur la grosse caisse avec un maillochon, de l'autre sur une cymbale.*)

SÉSOSTRIS, *entrant.*

Place, je veux que l'on m'admire,
Je suis l'artiste universel,
Et dans le mélodique empire,
On n'a jamais rien vu tel.
Pour qu'en ces lieux sans plus attendre
Le triomphe soit sans égal.
Modulons d'abord un air tendre,
Un petit air sentimental,
Pata pan, pata pan pan,
Comme c'est doux pour le tympan,
Pata pan pata pan.

Pour satisfaire tout le monde,
Moi j'exécute de mon mieux:
Aussi chacun vante à la ronde,
Tous mes concerts harmonieux.
Près d'un objet, si l'amour veille,
Faut-il endormir un jaloux,
Je chante pendant qu'il sommeille,
Un petit air bien doux, bien doux,
Pata pan, pan, pan, pan, pan,
Comme c'est doux pour un amant,
Pata pan, pan pan.

GALOUBET. Grâce! grâce!..

SÉSOSTRIS, *riant.* Grâce! mais c'est moi, cher beau-papa... je viens de dévaliser la boutique d'un luthier...

GALOUBET. Sésostris!

SÉSOSTRIS. Reconnaissez votre gendre en mi-bémol.

GALOUBET. Mon gendre...

SÉSOSTRIS. A vos ordres. Je vais vous exécuter la marche des Tartares à grand orchestre.

GALOUBET. Non, non... les Tartares ne sont barbares qu'avec leurs ennemis...

SÉSOSTRIS. Eh bien! c'est cela... je suis barbare avec vous.

GALOUBET. Non, je suis ton ami, ton père... je te pardonne. (*Il l'aide à se débarrasser de son attirail d'instruments.*) mais à une condition, c'est que tu ne joueras plus d'aucun instrument...

SÉSOSTRIS. D'accord...

GALOUBET. Ni d'accord, ni faux... j'ai assez de musique comme ça... Pourvu que votre Andalouse et votre piston ne reviennent pas...

SÉSOSTRIS. Soyez tranquille, beau-papa; eux et moi nous ne faisons qu'un...

GALOUBET. Comment?

SÉSOSTRIS. Dona Harmonica y Mélodica y Tambourina y Castagnetta...

GALOUBET. C'était vous... Mais le cornet?

SÉSOSTRIS. Toujours moi...

GALOUBET. Pourquoi faire ces personnages?..

SÉSOSTRIS. Histoire de varier vos plaisirs...

MADAME BOUGIVAL. Et vous n'avez pas craint de troubler un tête-à-tête...

SÉSOSTRIS. Pour sauver la morale...

GALOUBET. C'était pour le bon motif, et si Madame veut bien accepter ma main...

MADAME BOUGIVAL. Je l'accepte les yeux fermés. (*Bas.*) Vous me chanterez l'air de la *Favorite.*

SÉSOSTRIS. Une noce! bravo! je vous ferai danser à grand orchestre.

GALOUBET. Non, merci... assez d'orchestre.

SÉSOSTRIS. Eh bien! voilà que nous nous entendons à merveille... Je ne vous ferai de musique que quand vous m'en demanderez...

GALOUBET. Il peut être tranquille...

GODELURETTE. Ainsi, mon père, vous lui pardonnez sa petite escapade...

GALOUBET. Il s'est montré un peu leste à l'égard d'un beau-papa...

SÉSOSTRIS. J'ai voulu vous prouver qu'ici-bas faut de la musique, pas trop n'en faut...

GALOUBET. N'en parlons plus, tout est oublié... ma fille restera votre femme...

SÉSOSTRIS. Et moi, je resterai votre gendre en mi-bémol...

GALOUBET. Non, non... mon gendre tout simplement... j'en ai suffisamment de mi-bémols. Et pour faire mes derniers adieux à la musique, je demande à chanter tout seul le chœur final.

TOUS. Accordé!

GALOUBET.

Air du *Portrait du diable.*

Ici plus de nuage,
Enfin je vais m'unir,
Cet hymen me présage
Le plus bel avenir.

SÉSOSTRIS. A mon tour... Monsieur le chef d'orchestre, voudriez-vous bien me prêter votre violon?.. entre confrères ça ne se refuse pas...

GALOUBET. Ah! mon Dieu! il va recommencer.

SÉSOSTRIS, *recevant le violon.* Merci.

GALOUBET. Du tout!.. je m'y oppose...

SÉSOSTRIS. C'est pour chanter le couplet au public.

GALOUBET. Nous nous en passerons...

SÉSOSTRIS. Impossible... d'ailleurs, ce que j'en fais, c'est une prévenance pour vous; en m'accompagnant tout seul, je vous évite l'ensemble de l'orchestre.

(Au public.)

Air : *Contentons-nous.*

Mes instruments ont tous joué leur rôle,
Soit castagnette, ou guitare ou piston,
Et si je veux avoir un coup d'épaule,
Je le demande encore au violon;
Puissent ici tant d'instruments que j'aime,
A vos bravos me donner un accès,

GALOUBET.

Pour les auteurs, puiss'-t-il aussi lui-même,
Être ce soir l'instrument d'un succès.

REPRISE.

Notre famille, etc.

FIN.

LAGNY. — IMPRIMERIE DE VIALAT ET Cie.

Digitized by Google